

ÉVANGILE**« La lèpre le quitta et il fut purifié » (Mc 1, 40-45)**

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

Commentaire : « Un lépreux vient auprès de Jésus, il tombe à ses genoux et le supplie ! »

Remarquons d'abord que c'est le lépreux qui vient de lui-même vers Jésus alors qu'ailleurs dans l'Évangile, ce sont souvent d'autres personnes qui font venir ou qui apportent les malades vers Lui. Dans notre méditation d'aujourd'hui, ceci a toute son importance car son cri pourrait être le nôtre en ces temps de pandémie avec toutes les mesures de distanciations que cela implique!

Un lépreux qui se jettent aux pieds de Jésus et qui le supplie...voilà une belle introduction au carême que nous allons vivre dès ce mercredi.

A l'époque, la présence de lépreux comme lui, généraient pour tous la hantise d'être contaminés et justifiaient les « biens portants » de les chasser à coups de pierres. Les lépreux étaient contraints de vivre à l'écart de toute habitation, ne pouvaient même pas marcher sur les chemins de peur d'y croiser quelqu'un mais se sentaient obligés pour se déplacer, à ramper en se cachant dans les fossés, dormant dans des abris de fortune bien à l'écart.

Des exclus de ce genre, il y en a hélas un peu partout encore aujourd'hui. Combien sont-ils ceux qui doivent vivre cachés sur les parkings d'autoroutes espérant trouver un camion ou un passeur pour rejoindre l'Angleterre, combien sont-ils ceux qui doivent se contenter d'un pont pour s'abriter ou d'un bout de terrain longeant nos boulevards périphériques pour loger sous des bâches?

La lèpre de nos jours, ne serait-ce pas celle qui met à l'écart tous ceux qui vivent à la marge de notre société, celle qui aujourd'hui allonge les files des épiceries sociales avec des personnes de plus en plus nombreuses qui marchent la tête basse ?

Les lépreux de nos jours... ne seraient-ce pas ces personnes qui cachent leur misère de peur qu'on ne leur retire leurs enfants pour les placer, celles qui sont reconduites à la frontière de l'Europe qui ne les veut pas ou encore peut-être un de nos voisins qui n'ose pas dire qu'il n'a plus de revenu depuis trop longtemps et qui est sorti de tous les radars de notre entraide sociale...

Mais qu'est-ce donc la lèpre qui met ainsi tant l'homme à l'écart des autres? Serais-je moi-même si bien vacciné pour ne jamais porter les germes de cette maladie ? Car si on n'y regarde de plus près, ne suis-je pas moi-même parfois acteur d'une mise à l'écart par une parole malveillante, par un regard détourné, par un jugement trop hâtif ...

L'Évangile n'est pas là pour nous attendrir sur le sort de quelqu'un qui est sorti du rang se jetant au pied de Jésus en le suppliant de le guérir. Si nous considérons que la lèpre abîme la personne dans son aspect extérieur, si nous considérons que la lèpre est une maladie qui dresse les barrières dans la relation avec les autres, nous pouvons nous identifier plus aisément avec le lépreux de l'Évangile et entamer notre propre chemin de guérison !

Mc 1,40-45 Guérison du lépreux 14.02.21

Pour profiter de cette belle occasion pour entrer en carême, contemplons l'attitude de celui qui prend le risque de se jeter au pied de Jésus et avec quelle humilité, il fait sa demande : « Si tu veux, tu peux me purifier ». N'aurions-nous pas tendance dans notre prière d'oublier le « si tu veux ».

Prenons exemple de son cri qui laisse la pleine décision à Celui qu'il sait pouvoir le guérir ! L'humilité et la confiance l'habite !

Pris de pitié devant cet homme: les manuscrits grecs portent ici deux mots pour la réponse de Jésus : « pris de pitié, pris aux entrailles, ému jusqu'au tréfonds de l'être » tandis que d'autres manuscrits utilisent un autre terme qui se traduirait par « pris de colère »!

Jésus voit devant lui un pauvre visage ravagé de plaies purulentes, et c'est intolérable pour lui. Ça le met en colère. Dieu n'a pas créé l'homme ainsi. Par ce mouvement d'humeur, Jésus nous dit que Dieu condamne cette affreuse condition de l'homme atteint dans sa chair par la maladie.

Nous n'avons pas en Jésus un Dieu impassible mais un Dieu vulnérable et un Dieu qui souffre avec les souffrants. Celui qui rend visible Dieu nous dit toute la tendresse de Dieu pour les malades.

La maladie est la partie visible de notre finitude or le monde n'est pas fini. Dieu a créé l'homme comme partenaire pour achever sa création. Où en sommes-nous dans ce projet que Dieu a avec nous ? Acceptons-nous d'être le partenaire de Dieu pour ce grand chantier ? Nous avons souvent l'impression que le monde va plutôt dans le sens inverse non? Quand je vois le monde de cette façon J'ai envie de dire dans ma prière "Reviens Seigneur, ne tarde plus, tu vois bien qu'on ne s'en sort pas".

Pourtant Dieu est à nos côtés quand nous nous révoltons sur tout ce qui rend l'homme malade... Et quand nous agissons pour nous soigner et prendre soin de ceux qui sont proches de nous, Dieu n'est plus à nos côtés ...mais à l'intérieur de nous-même ! « Ce n'est plus moi qui vis mais le Christ qui vit en moi » dira Saint Paul !

Dieu vient à la rencontre de l'homme pour le guérir et le sauver, « Il est sorti pour cela » disait l'Évangile de dimanche passé... encore faut-il que l'homme vienne à sa rencontre !

Et si durant ce carême, nous profitons de ce temps pour mettre en lumière les zones d'ombres qui nous habitent et qui nous empêchent de refléter celle du Christ ?

Et si dans cette montée vers Pâques nous demandions au Seigneur, **s'il le veut**, que nous obtenions la guérison pour cela.

« Ne soyez un obstacle pour personne » nous dit St Paul dans la deuxième lecture ! Ainsi donc je peux être moi-même témoin du Christ ou obstacle pour les autres !

Frères et sœurs, ensemble portons cette prière durant ce temps qui nous est donné : « Seigneur, si tu le veux purifie-moi » !

Amen !